

## Laissez-les pousser ensemble

*Il leur proposa une autre parabole: «Le royaume des cieux ressemble à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. Lorsque le blé eut poussé et donné du fruit, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: 'Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? Comment se fait-il donc qu'il y ait de la mauvaise herbe?' Il leur répondit: 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui dirent: 'Veux-tu que nous allions l'arracher?' 'Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson et, au moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.' »*

*Alors Jésus renvoya la foule et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui en disant: «Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ.» Il [leur] répondit: «Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume; la mauvaise herbe, ce sont les enfants du mal; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde: le Fils de l'homme enverra ses anges; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles [pour entendre] entende.*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Ma femme et moi venons de rentrer de nos vacances. Ça fait donc un certain temps qu'on a pas tondu le gazon ni arraché les mauvaises herbes. Il est vraiment impressionnant que les plantes qu'on n'apprécie pas poussent plus vite que l'herbe, même quand il n'y a pas beaucoup de pluie. Comme vous devez le savoir, il n'est pas facile d'enlever les mauvaises herbes du gazon. Elles sont robustes et bien enracinées. Tandis qu'il est facile d'arracher une poignée d'herbe, on a du mal à arracher certaines mauvaises herbes même avec les deux mains ! Tu tires et finalement c'est la tige de la plante qui se déchire laissant les racines dans le sol. Même si tu te sers d'un outil pour les déraciner, les pissenlits par exemple, il est pratiquement impossible d'enlever toute la racine, et du coup ça repousse. Et souvent, si tu les arraches, tu arraches l'herbe en même temps parce que les racines des mauvaises herbes sont plus développées et plus robustes, et se sont entrelacées avec celles de l'herbe. Du coup, en arrachant les mauvaises herbes, on tue parfois l'herbe qu'on cherche à cultiver !

Jésus se sert de cette lutte contre les mauvaises herbes dans sa parabole pour nous enseigner quelque chose sur le royaume de Dieu. Là il est question d'un champ de blé où un ennemi a semé de la mauvaise herbe pour détruire le blé. Alors que les serviteurs demandent s'il ne fallait pas arracher la mauvaise herbe, le propriétaire du champ leur dit de la laisser, de laisser pousser le blé et les mauvaises herbes ensemble. A la récolte on les séparera et brûlera les mauvaises herbes.

La vérité que Jésus veut nous enseigner sur le royaume des cieux, se rapporte à cette décision de laisser pousser ensemble les deux plantes. La suggestion des serviteurs d'arracher les mauvaises herbes était cohérente et possible, bien qu'onéreuse. Sans doute que nous devons comprendre que cela aurait été l'action ordinaire dans un tel cas : arracher les mauvaises herbes. Les cultivateurs l'ont toujours fait et le font encore. Mais le maître de ce champ ne veut pas le faire parce qu'il ne veut pas courir le risque de déraciner du blé. « *Les serviteurs lui dirent: 'Veux-tu que nous allions*

*l'arracher ?' 'Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déracinez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson. »*

La parabole ne veut pas enseigner la bonne pratique agricole. Jésus ne conseille pas aux cultivateurs de laisser pousser de la mauvaise herbe en espérant que le blé va réussir malgré elle. Si cela marchait comme ça, les cultivateurs n'auraient pas pris l'habitude de faire cette tâche parfois très pénible. Tout le monde savait et sait toujours que pour avoir une bonne récolte, il faut tout faire pour favoriser le développement de la culture, y compris arracher les mauvaises herbes.

Non l'enseignement de Jésus est autre. Il parle des hommes et des femmes. Dans ce monde il y a des justes et ceux qui commettent le mal. Et bien qu'on souhaite que Dieu arrache maintenant *de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal*, il attend. Il est patient parce qu'il ne veut pas perdre un seul juste. C'est ce raisonnement qui explique sa réponse aux serviteurs : « *Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déracinez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson.* » Cette parabole nous parle donc de l'amour de Dieu pour ses créatures et de la patience dont il use envers eux. Du coup, Jésus nous appelle à faire preuve de la même patience.

Pourquoi Dieu est-il patient et quelle est la nature de sa patience ?

Selon une histoire hébraïque traditionnelle, Abraham était assis devant sa tente un soir lorsqu'il vit un vieillard, fatigué d'âge et de voyage, venant vers lui. Abraham se précipita, le salua et l'invita dans sa tente. Là, il lava les pieds du vieillard et lui donna à manger et à boire.

Le vieillard commença immédiatement à manger sans faire de prière ou de bénédiction. Alors Abraham lui demanda : « N'adorez-vous pas Dieu ? »

Le vieux voyageur répondit : « J'adore le feu seulement et ne vénère aucun autre dieu ».

Quand il entendit cela, Abraham s'énerma, attrapa le vieillard par les épaules et le jeta hors de sa tente dans l'air froid de la nuit.

Quand le vieil homme fut parti, Dieu appela son ami Abraham et lui demanda où était l'étranger. Abraham répondit : « Je l'ai renvoyé parce qu'il ne t'a pas adoré. »

Dieu répondit : « Je l'ai subi ces quatre-vingts ans, bien qu'il me déshonore. Ne pouvais-tu pas le supporter une nuit ? »<sup>1</sup>

C'est évidemment une histoire fabriquée, d'autant plus qu'elle ne s'accorde pas avec le caractère d'Abraham raconté dans la Genèse. Abraham qui a supplié Dieu en faveur des hommes de Sodome et de Gomorrhe n'aurait pas claqué la porte au nez de cet homme ! Abraham avait les mêmes soucis et la même patience envers les autres que l'Eternel. Dieu était très content des demandes d'Abraham en faveur des hommes de Sodome et de Gomorrhe, des hommes qui commettaient le mal.

Pourquoi ? Pourquoi Dieu est-il patient envers ceux qui commettent le mal ? Pourquoi n'en finit-il pas maintenant avec le mal ? Ne serait-il plus facile et plus cohérent d'en finir tout de suite ? Où est la distinction entre les justes et les injustes ?

C'est la très vieille question qui nous vexent n'est-ce pas ? Elle traverse toute l'Écriture. Dans l'Apocalypse, par exemple, Jean écrit : « *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel l'âme de ceux qui avaient été mis à mort à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte : 'Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ?' Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux et ils reçurent l'ordre de rester en repos un petit moment encore, jusqu'à*

<sup>1</sup> <http://www.sermonillustrations.com/a-z/p/patience.htm>

*ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères et sœurs qui devaient être mis à mort comme eux soit au complet.* » Ap 6.9-11.

Dieu supporte et tolère avec beaucoup de patience ceux qui commettent le mal ! C'est comme ça dans son royaume ! La parabole en donne deux raisons pour sa patience. La première est qu'il ne veut pas déraciner le blé. C'est-à-dire qu'il ne veut pas perdre une seule personne qui pourrait se convertir ni une seule qui est déjà convertie. C'est ça la nature de la patience de Dieu. Il n'est pas question d'une simple attente, de ne rien faire, de ne pas réagir, et de laisser faire le monde. Au contraire, la patience de Dieu signifie le report de son jugement afin de faire répandre l'Évangile.

L'apôtre Paul écrit dans sa lettre aux Romains que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient.* » Rm 3.23-25a. Nous connaissons bien ces versets. Mais Paul ajoute ce que nous connaissions beaucoup moins : « *Il démontre ainsi sa justice, puisqu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, à l'époque de sa patience.* » Rm 3.25b. Paul dit que Dieu s'est patienté pendant longtemps — du moins de l'époque de Noé jusqu'à celle de Jésus — avant de traiter le péché du monde.

Si Dieu supporte pendant longtemps ceux qui commettent le mal, et actuellement ne punit pas entièrement le péché, c'est parce qu'il veut sauver les hommes et les femmes. C'est ainsi que Paul peut dire de son propre sujet, « *Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs. Je suis moi-même le premier d'entre eux, mais il m'a été fait grâce afin que Jésus-Christ montre en moi le premier toute sa patience et que je serve ainsi d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle.* » 1Ti 1.15-16.

L'autre raison pour la patience de Dieu est qu'il y aura un jour de vengeance et de récompense. L'ennemi qui a semé de la mauvaise herbe ne va pas gagner. « *Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde: le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.* »

On peut comprendre que la parabole met plus en valeur la fin de tout mal. A la fin du monde, le blé sera définitivement débarrassé des effets néfastes des mauvaises herbes. Certes, nous attendons ce moment de vengeance et de punition avec impatience. Quelle bénédiction que de ne plus être entravé ni tenté par le mal !

Pourtant le dernier mot de la parabole est : « *Amassez le blé dans mon grenier... Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.* » La valeur suprême que nous attendons est de retrouver la gloire de Dieu qu'Adam a perdue. Nous attendons d'être restaurés à l'image de notre créateur et d'être de nouveau dans sa présence. Persuadés par la résurrection de Jésus-Christ que nous atteindrons cette gloire, et voulant que d'autres l'atteignent, nous acceptons que le blé et la mauvaise herbe poussent ensemble jusqu'au moment déterminé par Dieu.

Dieu veut que nous ayons la même patience que lui, le même souci pour le salut de tous. C'est pourquoi il met toujours devant nous la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Vous et moi, nous sommes des tiges de blé parce que Jésus nous a réconciliés avec Dieu. Il nous a donné une nouvelle vie qui va certainement aboutir à la résurrection. Nous ayant assurés de cette gloire, Dieu nous exhorte encore et toujours à faire preuve de la patience qui vise le salut des autres. « *En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour.* » Ep 4.2. « *Nous vous y invitons, frères et sœurs : avertissez ceux qui vivent dans le désordre, reconfortez ceux qui sont abattus, soutenez les faibles, faites preuve de patience envers tous.* » 1Th 5.14. « *Que le Seigneur dirige votre cœur vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ !* » 2Th 3.5. La patience de Christ est une attitude positive, salubre, évangélique !

« *Veux-tu que nous allions l'arracher ?* » *Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson.* » Frères et sœurs, nous sommes des disciples de Jésus-Christ, la lumière du monde. Du coup, nous sommes impliqués dans son œuvre de salut. Ne vous laissez donc pas décourager par ceux qui commettent le mal. Rappelez-vous plutôt que vous êtes le blé dans le champ de Dieu et qu'à la moisson, vous allez resplendir comme le soleil dans le royaume de votre Père !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett